

---

# Le parlement jeunesse du millénaire

---

par Francis Gagnon

*En novembre 2000, des jeunes de partout au Commonwealth ont participé au « Parlement jeunesse du millénaire ». Cette rencontre de trois jours qui s'est déroulée à Manchester a donné lieu à beaucoup de débats animés et d'échanges d'idées. L'article qui suit a été rédigé par le délégué du Québec.*

**O** n ne revient pas d'une telle expérience sans en avoir été marqué d'une façon ou d'une autre. Le premier souvenir qui me revient, c'est la vitalité des personnes présentes.

En regardant la photo de groupe, je m'étonne encore qu'autant de personnes d'horizons aussi lointains aient pu se réunir pendant trois jours. Je vois Akima, de Grenade, Aadilo, du Manitoba, Linda, du Zimbabwe, et Naomi, d'Australie. J'aperçois Pascal, du Kenya, et je ris en me rappelant son admiration pour la superstar québécoise Céline Dion!

De nombreux participants ont démontré un volontarisme et un désir de s'exprimer qui vous donnent envie de faire de même. Les idées n'étaient pas rares, les points de vue souvent bien appuyés.

Et que dire des interventions! Spontanées, elles amusaient et surprenaient. Longuement préparées, elles étaient bien articulées et touchantes. Je garde un très vif souvenir de l'intervention de Simone Donaghue, d'Australie, qui nous a appris qu'un handicap physique est d'abord dans l'œil de ceux qui le remarquent. J'ai retenu son message : s'intéresser d'abord à la personne qui se trouve derrière ce handicap. Je me souviens aussi de la spontanéité du benjamin de l'assemblée, de la justesse des arguments de Paola et du sens théâtral de Juan.

Le défi de prendre la parole devant une telle assemblée n'est pas le seul à relever. La simple élaboration d'une motion par autant de personnes d'origines aussi diverses est une réalisation en soi. Il y a l'obligation de s'entendre, d'avoir une idéologie commune. Les réunions étaient longues et les échanges sincères, car chacun avait à cœur de convaincre ses

collègues de la justesse de ses idées. Et c'est l'ingrédient principal d'un débat réussi.

Il y a aussi les défis personnels, comme celui de préparer ses interventions. Il faut peser ses mots et choisir ses arguments, car avoir l'attention d'un tel public, aussi international et intéressé par des enjeux similaires, est une chance à ne pas rater. Aller vers des inconnus pour faire connaissance est pratiquement un défi de tous les instants quand on rencontre autant de nouvelles personnes en aussi peu de temps. Et puis, un tel rassemblement mélange les cultures, mais aussi les caractères! En fait, c'est un cours de géographie en accéléré! Il est d'ailleurs étonnant que le niveau d'anglais ait été aussi relevé, considérant la diversité de la provenance des participants, pas toujours de pays anglophones.

Je me réjouis d'avoir vu là-bas quelques personnes qui étaient prêtes à faire de la politique comme ils l'entendent. Mon expérience des simulations parlementaires m'a appris que, trop souvent, les participants reproduisent la politique comme ils la perçoivent, ce qui tourne à l'interprétation plus qu'à la participation. La sincérité des interventions n'est pas chose acquise. J'ai un penchant pour les idéalistes qui, conscients de leur pouvoir de changer la face du monde, ont le courage de penser différemment.

Et les idées audacieuses n'étaient pas rares. Prenons les partis et leurs idéologies. Le mien promettait d'éliminer l'utilisation de l'automobile, le gouvernement voulait donner le droit de vote à 14 ans et le troisième parti désirait abolir le Parlement! Voilà qui laissait le champ libre aux esprits ouverts qui voulaient oser faire des suggestions inhabituelles.

C'est ainsi que nous avons débattu de la décriminalisation des drogues douces, du vote obligatoire et de l'éducation gratuite. Lors de ces débats, j'ai d'ailleurs été initié à des coutumes parlementaires surprenantes et amusantes : par exemple, le gouvernement a été renversé en commission

---

*Francis Gagnon a été le délégué de l'Assemblée nationale du Québec au Parlement jeunesse en novembre 2000.*



**Le Parlement jeunesse du millénaire s'est déroulé dans un studio de Manchester où l'on a recréé l'atmosphère de la Chambre des communes de Westminster.**

parlementaire et les députés devaient exprimer leur vote en le criant!

Ces quelques jours mémorables se sont bien déroulés, en bonne partie grâce à la bonne préparation de l'équipe d'organiseurs. Je tiens ici à transmettre mes félicitations à Anthony Staddon et à l'équipe qui l'entourait. Non seulement

ont-ils été de bons organisateurs, mais en plus des hôtes sympathiques et amènes.

Je suis très fier d'avoir représenté l'Assemblée nationale à un tel événement. C'était mon premier passage en Angleterre. Je ne puis cacher que j'ai apprécié le pays, puisqu'au moment d'écrire ces lignes, je fais des démarches pour étudier à Londres l'an prochain.